

**LA PLEINE LUMIERE DE L'AMOUR DE JESUS (*Lumen Fidei*, n. 32)
CHEZ SAINTE THERESE DE LISIEUX**

"La pleine Lumière de l'Amour de Jésus" (*Lumen Fidei*, n. 32) est l'expression idéale pour caractériser la théologie de Thérèse de Lisieux Docteur de l'Eglise et Patronne des Missions. Jean-Paul II a déclaré Thérèse "Docteur de l'Eglise comme experte en *scientia amoris*" (*Novo Millennio Ineunte*, n. 42). Benoît XVI, dans son discours spontané du 19 mars 2011 à la fin de la Retraite au Vatican, m'adressait ces paroles: "Vous nous avez fait entrer dans la ronde de ces saints et vous nous avez montré justement que ces "petits" saints dont de "grands" saints. Vous nous avez montré que la *scientia fidei* [science de la foi] et la *scientia amoris* [science de l'amour] vont ensemble et se complètent, que la grande raison et le grand amour vont ensemble, plutôt que le grand amour voit davantage que la raison seule". Dans la "ronde des saints" (peinte par le bienheureux Fra Angelico, icône de cette retraite), la "petite" Thérèse était la plus "grande", avec 4 méditations (cf F.M. Léthel: *La Lumière du Christ dans le Cœur de l'Eglise. Retraite de Carême avec Benoît XVI*, Paris 2011, ed Parole et Silence).

I/ LA SYNTHÈSE THEOLOGIQUE DE THERÈSE: DIEU ET L'HOMME DANS LE CHRIST JESUS, VOIE, VÉRITÉ ET VIE

Comme la *Somme Théologique* de saint Thomas d'Aquin, l'*Histoire d'une âme* est une des plus belles synthèses théologiques, avec le même contenu: *Dieu et l'Homme dans le Christ Jésus, Voie, Vérité et Vie*, dans les trois *Parties de la Somme* comme dans les trois *Manuscrits Autobiographiques (A, B et C)* qui constituent l'*Histoire d'une âme* (avec la *Prière au jour de la Profession* et l'*Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux*). Encore plus synthétique que la *scientia fidei* de Thomas, la *scientia amoris* de Thérèse tient toujours présente la *Totalité du Mystère* (cf *Lumen Fidei*, n. 4) en quatre grands contenus inséparables, avec de continuel approfondissements et des modulations toujours nouvelles:

1. Jésus. Le Nom de Jésus est écrit plus de 1600 fois dans les *Oeuvres Complètes* de Thérèse (deux fois plus que le Nom de Dieu). C'est vraiment le Soleil qui illumine toute sa vie (comme dans les armoiries de notre Pape François). C'est un splendide *Christocentrisme* (comme celui du Cardinal de Bérulle), beaucoup plus vaste que la christologie de la théologie universitaire. En Jésus Verbe Incarné, Thérèse embrasse toute la Vérité de la Foi: Sa Divinité et son Humanité, son éternelle communion avec le Père et l'Esprit-Saint dans la Trinité, la Création et le Salut, l'Incarnation et la Rédemption, Marie et l'Eglise, le Ciel et la Terre... L'Amour de Jésus et de tous les hommes en Lui est toujours vécu avec Marie et dans l'Eglise, continuellement alimenté par l'Eucharistie et l'Ecriture Sainte.

2. Foi, Espérance et Charité: Les trois "vertus théologiques". Thérèse vit avec une intensité nouvelle et extrême ces trois "vertus théologiques" (*virtutes theologicae*, selon saint Thomas) qui sont les plus grands dons de l'Esprit-Saint dans l'Eglise en Pèlerinage. Ce sont les trois modalités de la grâce du baptême. Saint Jean de la Croix les présente comme l'unique fondement de la vraie vie spirituelle, l'unique moyen de l'Union avec Dieu et de la Vie Mystique. La vraie vie consiste à "vivre d'Amour", et la voie de foi est "voie de confiance et d'amour. La plus grande des trois est la Charité, Amour Absolu, sur la Terre comme au Ciel.

3. Epouse et Mère, Enfant et Soeur: Les "Quatre Cordes" du cœur. A son propre cœur de femme, Thérèse applique le symbole de la lyre: "Tu fais vibrer de la lyre les cordes / Et cette lyre, ô Jésus, c'est mon cœur!" (PN 48/5). Il s'agit d'un instrument de musique à quatre cordes (comme le violon). Thérèse est par excellence la théologienne de *l'âme et du cœur* (comme Catherine de Sienne l'est du *corps et du sang*). En Jésus, toutes les fondamentales relations humaines de la famille sont insérées dans les relations divines de la Trinité: Le Fils Eternel du Père est devenu notre Frère, Fils de Marie et Epoux de l'Eglise. Toute femme a un cœur d'Epouse et de Mère, d'Enfant et de Soeur, comme tout homme a un cœur d'Epoux et de Père, d'Enfant et de Frère. La sainteté à laquelle tous sont appelés consiste à aimer de tout son cœur Dieu et l'Homme dans le Christ Jésus, en faisant vibrer de façon pleine et juste toutes ces quatre cordes, que ce soit dans le mariage ou la virginité. Chez Thérèse, comme chez les deux autres Docteurs du Carmel (Thérèse d'Avila et Jean de la Croix), la "corde sponsale" se trouve à la première place, avec le grand symbole biblique du *Mariage Spirituel* entre Dieu et l'Homme dans le Christ. La "corde filiale" trouve une de ses plus belles expressions comme "enfance spirituelle". A la fin de sa vie, Thérèse découvre pleinement toute la beauté de l'Amour Fraternel (*Manuscrit C*).

4. Une âme pour toutes les âmes. Comme saint Paul, Thérèse expérimente continuellement l'Amour de Jésus *pour moi et pour nous, pour tous*. Son expérience la plus personnelle s'ouvre toujours à la Totalité de l'Eglise (cf *Lumen Fidei*, n. 21-22), sur la Terre comme au Ciel, dans tous les lieux et tous les temps, pour le salut de tous les hommes. Son espérance va jusqu'à *espérer pour tous* (cf Balthasar). L'*Histoire d'une âme* se dilate aux dimensions de toute l'*Histoire du Salut* (cf Saint Jean de la Croix dans les *Romances* et le *Cantique Spirituel*), et le *Château Intérieur* de l'âme (Thérèse d'Avila) s'ouvre toujours dans le *Château Extérieur* de la communauté (Chiara Lubich), selon les deux grandes modalités de la présence de Jésus "en nous" et "au milieu de nous".

II/ UN PARCOURS DE LECTURE DE L'HISTOIRE D'UNE AME

L'*Histoire d'une âme* est inséparable des autres écrits de Thérèse: *Lettres* (LT), *Poésies* (PN), *Prières* (Pri) et *Récréations Pieuses* (RP). Il y a deux grandes clefs d'interprétation. La première est le simple acte d'Amour: *Jésus je t'aime!* C'est le continuel battement du coeur de Thérèse, la respiration de son âme exprimée dans son tout dernier souffle. Elle en donne la plus complète expression trinitaire dans ces trois vers: "Ah tu le sais, Divin Jésus, je t'aime / L'Esprit d'Amour m'embrase de son feu / C'est en t'aimant que j'attire le Père" (PN 17/2). Le même acte d'amour est aussi adressé à Marie (*Pourquoi je t'aime, ô Marie*, PN 54). La deuxième clef d'interprétation est l'épilogue du *Manuscrit A* (85v-86r) avec le dessin et le commentaire des *Armoiries de Jésus et de Thérèse*, véritable synthèse de sa théologie symbolique et narrative. Nous proposons un parcours en quatre étapes: chacune est comme une ligne tracée par deux textes essentiels, de la plus longue (1) à la plus courte (4). Jésus est toujours le centre, l'unique point d'intersection de toutes ces lignes.

1. Première ligne: Du début à la fin de l'*Histoire d'une âme* (toute la vie de Thérèse: 1873-1897)

- **Prologue du *Manuscrit A* (2r-4r).** Après avoir prié Marie, Thérèse ouvre l'Évangile et saint Paul. A ses questions, Jésus Créateur et Sauveur répond par le "livre de la nature". L'*histoire d'une âme*, d'une *petite fleur*, s'ouvre immédiatement à toutes les âmes, à ce "monde des âmes qui est le jardin de Jésus" (cf Gn 1 et 2, dans le climat du printemps, toute la création est très bonne et très belle).

- **Épilogue du *Manuscrit C* (33v-37r).** Thérèse commente alors le texte du *Cantique des Cantiques*, où l'Épouse dit à son Époux: "Attire-moi, nous courrons à l'odeur de tes parfums" (Ct 1, 3). Son âme attire à Jésus toutes les âmes, même les plus éloignées (les athées). Elle est "soeur universelle", en étant pleinement enfant, en osant s'appropriier la prière sacerdotale du Fils à son Père (Jn 17). Elle s'unit à tous les saints qui toujours soulèvent le monde (*Apôtres, Pères, Docteurs, Mystiques*), tout au long de l'histoire jusqu'à la fin des temps. Ses derniers mots sont *la confiance et l'amour*.

2. Deuxième ligne: De la "Grâce de Noël" 1886 à la "Grâce de Pâques" 1896

- **Récit de la Grâce de Noël 1886 et du salut du criminel Pranzini, "premier enfant" de Thérèse, au centre du *Manuscrit A* (44r-46v).** Avant d'entrer au Carmel, Thérèse vit déjà une communion très profonde aux Mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, avec une espérance nouvelle et inouïe en la Miséricorde Infinie de Jésus, selon son "coeur de Mère" (Du coeur de Thérèse au Coeur de Marie dans *La Fuite en Égypte*, RP 6).

- **Récit de la Grâce de Pâques 1896 comme "kénose de la foi" (cf *Redemptoris Mater*, n. 18), au début du *Manuscrit C* (4v-7v).** En relation avec tous les athées du monde moderne qui sont ses "frères", Thérèse vit le drame du péché et de la Rédemption (cf Gn 3 et Rm 5), dans "l'appropriation" du péché contre la foi, en union avec Jésus agonisant et abandonné.

3. Troisième ligne: Du Rien au Tout (la voie de la petitesse évangélique)

- **Prière à Jésus du 8 septembre 1890, jour de la Profession (Pri2).** En racontant l'événement de sa Profession dans le *Manuscrit A*, Thérèse écrit: "Quelle belle fête que la Nativité de Marie pour devenir l'Épouse de Jésus! C'était la *petite* Ste Vierge d'un jour qui présentait sa *petite* fleur au *petit* Jésus" (77r). La prière écrite le jour même est un véritable "manifeste" de l'Amour sponsal de Jésus comme Amour exclusif, avec la demande de l'Amour Infini, de la petite extrême et du salut de toutes les âmes (cf LT 141, 144; Ms C 2v-3r).

- **Prière à Jésus du 8 septembre 1896: Le *Manuscrit B*.** Le coeur de Thérèse s'agrandit à toutes les dimensions du Coeur de l'Église, Épouse de Jésus: L'Amour Infini, absolu et totalisant, vécu dans la plus extrême pauvreté.

4. Quatrième ligne: Du don de la Miséricorde Infinie à l'Offrande à l'Amour Miséricordieux

- **Conclusion du *Manuscrit A* (83v-84v): Le récit de l'Offrande à l'Amour Miséricordieux (1895).** "A moi Il a donné sa *Miséricorde Infinie* et c'est à *travers elle* que je contemple et adore les autres perfections divines! Alors toute m'apparaissent rayonnantes d'Amour, la Justice même (et peut-être encore plus que toute autre) me semble revêtue d'Amour" (83v). Pour comprendre toute la profondeur de ces paroles de Thérèse, il faudrait relire le texte de St Jean de la Croix sur les "lampes de feu" des attributs divins (*Vive Flamme* str III, et aussi le grand traité sur Dieu Un au début de la *Somme* de St Thomas). L'Amour Miséricordieux, décrit avec les symboles du feu et de l'eau, est l'Esprit-Saint que le Père nous donne par Jésus et en Jésus.

- **Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux (9 juin 1895, en la fête de la Sainte Trinité).** Cette longue prière est essentielle. C'est le coeur de la doctrine thérésienne, l'offrande que la sainte propose tout de suite à ses soeurs, et après sa mort à tous les baptisés qui veulent suivre son chemin de sainteté. Le lecteur de *Histoire d'une âme* est invité à faire cette offrande, comme le lecteur du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louis-Marie Grignon de Montfort invité à faire sa consécration à Jésus par les mains de Marie (c'est le *Totus tuus* repris par Jean-Paul II). Les deux offrandes ont la même signification théologique et la même racine historique dans l'École Française (Bérulle). Il s'agit de vivre pleinement la grâce du baptême dans le don total de soi (avec les forts symboles bibliques de l'holocauste à l'amour et de l'esclavage d'amour) à Jésus dans l'Esprit-Saint par les mains et le Coeur de Marie.